

La recette de la Bonne nouvelle

Par John D. Amos
des soixante-dix

Das Rezept der guten Nachricht

Elder John D. Amos
von den Siebzigern

Conférence générale d'octobre 2025

Comment inviter davantage Jésus-Christ dans sa vie ?

Si vous avez déjà visité l'État d'où je viens, la Louisiane, vous connaissez probablement beaucoup de nos délicieux plats : le gumbo, le jambalaya, l'étouffée et bien d'autres.

De temps en temps, je me sens assez courageux pour préparer l'un de ces plats savoureux. La dernière étape implicite de chaque recette, après avoir mélangé tous les ingrédients et suivi toutes les instructions, consiste à goûter une dernière fois afin de vérifier qu'il ne manque rien. En général, à ce stade, j'entends les grands chefs cuisiniers créoles me chuchoter à l'oreille : « Rajoute encore de l'assaisonnement spécial Tony ! » L'assaisonnement spécial Tony est un mélange d'épices créole de ma ville natale, Opelousas, en Louisiane. Il sert souvent d'« ingrédient secret » pour rectifier les erreurs commises lors de la préparation de la recette.

Mon épouse, Michelle, et moi avons eu l'honneur de servir en tant que dirigeants de mission en Louisiane. Lors de la dernière soirée de nos missionnaires au foyer de la mission, avant qu'ils ne retournent auprès de leur famille, nous avions pour tradition de leur apprendre à cuisiner la recette spéciale du jambalaya de Michelle. En plus de leur témoignage de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, nos missionnaires quittaient la mission avec un goût pour la cuisine.

Il y a quelques mois, je parcourais la page « Médias de l'Évangile » quand j'ai vu un lien vers une série de courtes vidéos intitulée Conversations sur le rétablissement avec Russell M. Nelson. Le titre d'une des vidéos de la série a retenu mon attention et m'a fait sourire. La vidéo s'in-

Wie könnte es wohl aussehen, wenn man dem Leben mehr Jesus Christus hinzufügt?

Wenn Sie schon einmal in meinem Heimatstaat Louisiana waren, dann kennen Sie bestimmt viele unserer schmackhaften Gerichte: Gumbo, Jambalaya, Étouffée – die Liste ist lang.

Ab und zu bringe ich tatsächlich den Wagemut auf, eines dieser leckeren Rezepte nachzukochen. Der ungeschriebene letzte Schritt, nachdem man alle Zutaten vermischt und die Anleitung haargenau befolgt hat, ist das abschließende Abschmecken. Hier zeigt sich, ob noch etwas fehlt. An diesem Punkt kann ich die Kochlegenden der kreolischen Küche förmlich flüstern hören: „Da muss noch mehr Tony's rein.“ Tony's ist ein kreolisches Würzmittel, das in meiner Heimatstadt Opelousas in Louisiana hergestellt wird. Es muss oft als „Geheimzutat“ herhalten, wenn man seine Schnitzer beim Befolgen des Rezepts ausbügeln muss.

Meine Frau Michelle und ich hatten die Ehre, Missionsführer in Louisiana zu sein. Es gab bei uns die Tradition, dass sie den Missionaren am letzten Abend vor ihrer Heimkehr im Missionsheim ihr Spezialrezept für Jambalaya beibrachte. Zusätzlich zu ihrem Zeugnis vom wiederhergestellten Evangelium Jesu Christi verließen unsere Missionare die Mission also auch mit einer Wertschätzung für Rezepte.

Vor ein paar Monaten stöberte ich in der Mediathek der Kirche und stieß dabei auf einen Link zu einer Sammlung von Kurzvideos mit dem Titel: „Gespräche über die Wiederherstellung mit Präsident Russell M. Nelson“. Einer der Videotitel erregte meine Aufmerksamkeit und

titulait « Les Écritures sont les recettes de Dieu pour une vie heureuse ». J'ai immédiatement cliqué sur la vidéo et regardé le président Nelson enseigner à un groupe d'enfants de la Primaire un message simple et puissant sur la façon d'être heureux. Il a dit : « Si vous faites un gâteau, vous suivez la recette, n'est-ce pas ? Et vous obtenez un bon résultat à chaque fois, non ? »

Il a poursuivi en évoquant son 95^{anniver-}saire qui approchait : « Les gens me demandent souvent : 'Qu'est-ce que vous mangez ? Quel est votre secret ?' » Ce à quoi il a répondu : « Le secret, ce sont les Écritures. Lisez-les et mettez en application les principes qu'elles contiennent. »

Voilà, le secret d'une vie heureuse est simple : il suffit de suivre la recette que Dieu nous donne dans les Écritures. C'est ce que j'appelle la « recette de la Bonne nouvelle ».

Que faire si quelque chose ne se passe pas comme prévu en suivant la recette ? Eh bien, dans la recette de la Bonne nouvelle, il y a un « ingrédient secret » qui garantit qu'à la fin, ce sera toujours une réussite. La réponse, c'est toujours Jésus-Christ.

Nous traversons tous des moments où nous doutons de la qualité de nos ingrédients, où nous avons du mal à suivre les instructions, où nous passons trop vite à l'étape suivante, où quelque chose que nous ne maîtrisons pas se produit, etc.

Comment y remédier ? Il suffit d'ajouter davantage d'actions qui invitent Jésus-Christ à faire partie de notre vie.

Concrètement, comment inviter davantage Jésus-Christ dans sa vie ?

Lorsque j'étais président de mission, toutes les six semaines j'avais le plaisir de m'entretenir avec chacun de nos jeunes missionnaires. Pendant ces entretiens individuels, les missionnaires demandaient souvent conseil sur la façon d'améliorer l'efficacité de leur équipe.

Un jour, un missionnaire est arrivé pour son entretien individuel et s'est assis. J'ai immédiatement vu, à son attitude, que quelque chose le tracassait profondément. Je lui ai demandé : « Frère, de quoi aimeriez-vous que nous parlions aujourd'hui ? » Il m'a alors décrit les difficultés

brachte mich zum Lächeln. Es stand da: „Die heiligen Schriften sind Gottes Rezepte für ein glückliches Leben.“ Ich klickte sofort auf das zwei Minuten lange Video und sah Präsident Nelson dabei zu, wie er einer Gruppe PV-Kindern eine einfache und eindringliche Botschaft über das Glückseligkeit vermittelte. Er sagte: „Wenn ihr einen Kuchen backt, dann haltet ihr euch an die Anweisungen, oder? Und es kommt jedes Mal etwas Gutes dabei heraus, stimmt's?“

Als zur Sprache kam, dass er bald 95 werden würde, fuhr er fort: „Man fragt mich: ‚Was essen Sie denn? Wie lautet nur Ihr Geheimnis?‘“ Er antwortete: „Das Geheimnis lautet: Die heiligen Schriften. Sie können es ja mal versuchen und hineinschauen.“

Da haben wir's! Das einfache Geheimnis eines glücklichen Lebens lautet: Einfach Gottes Rezept befolgen, wie es in den heiligen Schriften näher ausgeführt ist! Ich nenne es das „Rezept der guten Nachricht“.

Was tut man, wenn beim Befolgen des Rezeptes etwas schief läuft? Nun, im Rezept selbst ist die „Geheimzutat“ enthalten, damit man es zu guter Letzt doch immer hinbekommt. Die Antwort lautet stets: Jesus Christus.

Ich glaube, wir alle kennen solche Momente, in denen es uns so vorkommt, als wären unsere Zutaten nicht gut genug, oder in denen es uns schwerfällt, den Anweisungen zu folgen. Vielleicht bringen wir auch die Reihenfolge durcheinander oder es passiert etwas, worauf wir keinen Einfluss haben, und dergleichen mehr.

Was hilft dagegen? Man muss einfach mehr von dem beimengen, was uns für Jesus Christus empfänglich macht.

Wie könnte es wohl aussehen, wenn man dem Leben mehr Jesus Christus hinzufügt?

Während meiner Zeit als Missionspräsident hatte ich das Vergnügen, mich alle sechs Wochen mit jedem unserer jungen Missionare persönlich zusammenzusetzen. Bei diesen Gesprächen unter vier Augen suchten die Missionare üblicherweise Rat, wie sie noch erfolgreicher zusammenarbeiten könnten.

Einmal kam ein Missionar zu seiner privaten Unterredung herein und setzte sich hin. An seiner Körpersprache erkannte ich, dass ihn etwas sehr bedrückte. Ich fragte: „Elder, worüber möchten Sie heute gerne sprechen?“ Er beschrieb daraufhin einige Probleme, die er mit seinem

qu'il rencontrait avec son collègue et la façon dont cela affectait leur travail missionnaire. Les larmes aux yeux, il m'a regardé et m'a demandé : « Président, que dois-je faire ? »

À ce moment-là, je ne savais honnêtement pas quoi répondre. Après un instant, je lui ai demandé s'il était d'accord pour que nous nous mettions à genoux et priions ensemble afin d'être guidés par le Saint-Esprit. Il a accepté, et nous nous sommes agenouillés pour prier et recevoir l'inspiration.

Après la prière, nous sommes restés à genoux un petit moment, puis nous sommes retournés nous asseoir face à face. Je lui ai demandé si nous pouvions lire ensemble un passage des Écritures. En ouvrant les Écritures, je me suis arrêté et je lui ai dit : « Frère, pendant que nous lisons ce verset, posez-vous la question suivante : 'Si je mets en pratique ces vertus, cela améliorera-t-il ma relation avec mon collègue et notre travail missionnaire ?' »

Nous avons ensuite lu Moroni 7:45 à haute voix : « Et la charité est patiente, et est pleine de bonté, et n'est pas envieuse, et ne s'enfle pas d'orgueil, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne soupçonne pas le mal, et ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit de la vérité, excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. »

Le missionnaire m'a alors regardé, les larmes aux yeux, et a dit : « Oui, président, mais ce n'est pas facile à faire. » J'ai acquiescé, puis je lui ai rappelé qu'il était un fils de Dieu, doté du potentiel divin d'y parvenir, avec l'aide du Seigneur.

Nous avons ensuite brièvement parlé de la parabole de la pente enseignée par Clark G. Gilbert, des soixante-dix. Cette parabole nous rappelle que nous devons commencer là où nous en sommes et, avec le Seigneur, avancer dans la bonne direction, c'est-à-dire vers les cieux. Je voyais qu'il se sentait encore un peu dépassé par ce qu'il allait devoir faire, alors je lui ai demandé d'expliquer l'Écriture qui dit : « C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées. » Il a alors expliqué le concept selon lequel, lorsque nous accomplissons des choses petites et simples, de grandes choses peuvent se produire. Je lui ai demandé de réfléchir et de trouver deux petites choses simples qu'il pourrait faire pour faire preuve de gentillesse envers son collègue.

Mitarbeiter hatte, und wie sich das auf ihre Fähigkeit auswirkte, Missionsarbeit zu leisten. Mit Tränen in den Augen blickte er mich an und fragte: „Präsident Amos, was soll ich nur tun?“

In diesem Augenblick wusste ich ganz ehrlich nicht, wie ich reagieren sollte. Ich zögerte kurz und fragte ihn dann, ob er damit einverstanden wäre, wenn wir uns gemeinsam zum Gebet hinknien und Führung beim Heiligen Geist suchen würden. Er stimmte zu, und wir knieten uns gemeinsam hin und beteten um Inspiration.

Nach dem Gebet blieben wir noch kurz auf unseren Knien und setzten uns dann einander gegenüber auf unsere Stühle. Ich fragte, ob wir gemeinsam eine Schriftstelle lesen könnten. Während wir unsere heiligen Schriften aufschlugen, hielt ich inne und sagte zu ihm: „Elder, während wir diese Schriftstelle lesen, stellen Sie sich bitte die folgende Frage: Werden meine Mitarbeiterschaft und unsere Missionsarbeit besser, wenn ich mich an diese Eigenschaften halte?“

Dann schlugen wir Moroni 7:45 auf und lasen laut: „Und Nächstenliebe ist langmütig und ist gütig und neidet nicht und ist nicht aufgeblasen, sucht nicht das Ihre, lässt sich nicht leicht zum Zorn reizen, denkt nichts Böses und freut sich nicht am Übeltun, sondern freut sich an der Wahrheit, erträgt alles, glaubt alles, hofft alles, erduldet alles.“

Der Missionar blickte mich daraufhin mit tränenverhangenen Augen an und sagte: „Ja, Präsident, aber das ist schwierig.“ Ich pflichtete ihm bei und erinnerte ihn daran, dass er ein Sohn Gottes ist, mit dem göttlichen Potenzial, es gemeinsam mit dem Herrn zu schaffen.

Dann besprachen wir kurz das Gleichnis von der Steigung, mit dem Elder Clark G. Gilbert von den Siebzigern uns darauf hingewiesen hatte, dass wir dort anfangen müssen, wo wir gerade sind, und uns dann in einer positiven Richtung vorwärts und aufwärts bewegen müssen. Ich bemerkte, dass er sich mit den nächsten Schritten immer noch etwas überfordert fühlte. Daher bat ich ihn, zu beschreiben, wie er die folgende Schriftstelle verstand: „Durch Kleines und Einfaches wird Großes zustande gebracht.“ Er beschrieb daraufhin das Konzept, dass Großes herauskommen kann, wenn man das Kleine und Einfache tut. Ich bat ihn, sich eine Minute Zeit zu nehmen und sich zwei kleine und einfache Punkte zu überlegen, wie er seinem Mitarbeiter gegenüber nett sein konnte.

Après quelques instants, il m'a fait part de ses idées. Je l'ai ensuite invité à prendre une minute pour trouver deux petites choses simples qui lui permettraient de faire preuve de patience envers son collègue. Il m'a fait part de ses idées presque immédiatement. Il était évident qu'il y avait déjà réfléchi avant notre entretien. Je l'ai invité à présenter ces deux idées à Dieu par la prière, et à demander confirmation, conseils et inspiration pour mettre ce plan en œuvre avec une intention réelle. Il a accepté. Pour conclure, je lui ai demandé de me tenir au courant de ses progrès dans sa lettre hebdomadaire.

Au cours des semaines suivantes, j'ai constaté dans ses lettres que la situation s'améliorait. Je pouvais non seulement voir cette amélioration dans ses lettres, mais également dans celles de son collègue. Lors de notre entretien suivant, son attitude et son état d'esprit étaient complètement différents. C'était le jour et la nuit. Je lui ai demandé : « Alors, frère, est-il vrai que 'la charité ne périt jamais' ? » Avec un grand sourire, il a répondu : « Oui, et c'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées. »

Quand vous suivez la recette de la Bonne nouvelle pour une vie heureuse, souvenez-vous de ce que le président Nelson a enseigné : « Quels que soient vos problèmes ou vos questions, la réponse se trouve toujours dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ. Apprenez-en davantage sur son expiation, son amour, sa miséricorde, sa doctrine et son Évangile rétabli de guérison et de progression. Tournez-vous vers lui ! Suivez-le ! »

Lorsque vous avez besoin de « l'écouter » et de savoir comment inviter Jésus-Christ à faire partie de votre vie, pensez à suivre les étapes que le président Nelson nous a enseignées concernant la révélation personnelle :

« Trouvez un endroit tranquille où vous rendre régulièrement. Humiliez-vous devant Dieu. Épanchez votre cœur à votre Père céleste. Tournez-vous vers lui pour trouver des réponses et du réconfort.

« Priez au nom de Jésus-Christ pour vos soucis, vos craintes, vos faiblesses, oui, pour les

Einen Augenblick später teilte er mir seine Gedanken mit. Dann bat ich ihn, sich eine Minute Zeit zu nehmen und sich zwei kleine und einfache Punkte zu überlegen, wie er seinem Mitarbeiter gegenüber geduldig sein konnte. Fast augenblicklich teilte er mir seine beiden Gedanken mit. Er hatte ganz offensichtlich schon vor unserem Gespräch darüber nachgedacht. Ich forderte ihn auf, Gott diese paar Punkte im Gebet vorzulegen und um Bestätigung, Führung und Inspiration zu bitten, wie er seinen Plan mit wirklichem Vorsatz in die Tat umsetzen konnte. Er war einverstanden. Zum Abschluss bat ich ihn, mich in seinem wöchentlichen Brief auf den neuesten Stand zu bringen.

Im Laufe der darauffolgenden Wochen konnte ich seinen wöchentlichen Briefen entnehmen, dass es aufwärts ging. Diese Verbesserung spiegelte sich nicht nur in seinen wöchentlichen Briefen wider, sondern auch in den Briefen seines Mitarbeiters. Bei unserer nächsten privaten Unterredung war der Unterschied in seiner Erscheinung und seinem Geist wie Tag und Nacht. Ich fragte ihn: „Nun, Elder, stimmt es, dass die Nächstenliebe niemals aufhört?“ Er antwortete mit einem breiten Lächeln: „Ja, und durch Kleines und Einfaches wird Großes zustande gebracht.“

Wenn Sie das Rezept der guten Nachricht für ein glückliches Leben befolgen, sollten Sie dabei bedenken, was Präsident Nelson gesagt hat: „Welche Fragen oder Probleme Sie auch haben mögen: Die Antwort ist immer im Leben und in den Lehren Jesu Christi zu finden! Lernen Sie mehr über sein Sühnopfer, seine Liebe, seine Barmherzigkeit, seine Lehre und sein wiederhergestelltes Evangelium der Heilung und des Fortschritts. Wenden Sie sich ihm zu! Folgen Sie ihm nach!“

Wenn die Aufforderung „Ihn höre!“ Sie anspricht und Sie nicht genau wissen, wie Sie für Jesus Christus empfänglicher werden können, denken Sie über die folgenden Schritte zur persönlichen Offenbarung nach, die Präsident Nelson geschildert hat:

„Finden Sie einen ruhigen Ort, den Sie regelmäßig aufsuchen können. Demütigen Sie sich vor Gott. Schütten Sie vor dem Vater im Himmel Ihr Herz aus. Wenden Sie sich an ihn, um Antworten und Trost zu finden.

Beten Sie im Namen Jesu Christi über Ihre Sorgen, Ihre Ängste, Ihre Schwächen, ja, auch

aspirations mêmes de votre cœur. Et ensuite, écoutez ! Notez les pensées qui vous viennent à l'esprit. Notez vos sentiments et faites ce que vous vous sentez poussés à faire. En répétant ce processus jour après jour, mois après mois, année après année, vous 'progresserez dans le principe de la révélation'. »

Je sais que Jésus-Christ est notre Sauveur et Rédempteur. Il a « accompli tout ce dont nous avons besoin pour retourner auprès de [notre] Père céleste ». Au nom de Jésus-Christ. Amen.

die Sehnsüchte Ihres Herzens. Und dann hören Sie zu! Notieren Sie die Gedanken, die Ihnen in den Sinn kommen. Schreiben Sie Ihre Gefühle auf und setzen Sie das, was Ihnen eingegeben wird, in die Tat um. Wenn Sie immer wieder so vorgehen, Tag für Tag, Monat für Monat, Jahr für Jahr, werden Sie ,in das Prinzip Offenbarung hineinwachsen'.

Ich bezeuge, dass Jesus Christus unser Erretter und Erlöser ist. Er hat „alles vollbracht, was wir für unsere Rückkehr zum Vater im Himmel benötigen“. Im Namen Jesu Christi. Amen.